

# Opéré par un robot

Depuis quelques jours, le Centre hospitalier universitaire Saint-Pierre de Bruxelles, pratique des interventions chirurgicales assistées par robotique.

**L**E NOUVEAU MATÉRIEL « emprunté » aux États-Unis avant son achat définitif en février prochain, ouvre des perspectives énormes en matières de chirurgie. De l'avis des experts, il sera désormais possible d'effectuer des opérations qui paraissaient encore inimaginables il y a peu de temps encore.

Ce n'est évidemment pas le robot qui opère mais bien le chirurgien qui se fait assister par la technologie robotique. Celle-ci lui permet d'éviter des inconvénients pratiques (tremblements éventuels, perception partielle de l'organe à opérer...) et, surtout, de mieux cerner sur écran et en position assise (ce qui est beaucoup plus confortable pour travailler), non seulement les organes malades, mais aussi les gestes qu'il commande lui-même à distance.

Cette technologie nouvelle permet également de réduire sensiblement la taille des incisions, ce qui en-

traîne une cicatrisation et une guérison plus rapides et cela, de surcroît, avec une réduction sensible des frais d'hospitalisation.

Pour le professeur Jean-Paul Barroy, chef du département de chirurgie générale du CHU Saint-Pierre, « Les sphères d'application de ce type d'approche thérapeutique doivent être actuellement réservées, entre autres, à certains actes de chirurgie cardiaque, gynécologique et urologique ainsi qu'à la microchirurgie réparatrice. Cette approche est profitable à la fois pour le patient qui voit sa qualité de vie considérablement améliorée et sa réinsertion dans la vie familiale et sociale accélérée, mais aussi pour la société au travers d'une diminution du temps d'hospitalisation ».

Le professeur Barroy souligne aussi l'importance de ce progrès pour l'enseignement : « La chirurgie mini-invasive, utilisant des supports optiques, électroniques et informatiques pour la réalisation de gestes fins et précis, permet, par l'intermédiaire de la transmission de l'image sur des écrans de contrôle, un apprentissage qualitatif et progressif, d'abord sur la pièce anatomique et, ensuite, sur l'homme lui-même et cela dans un environnement sécurisé, proche ou à distance.

» Cette nouvelle forme de compagnonnage à l'échelle mondiale constitue une véritable révolution culturelle », a-t-il conclu.